



Chaque année, les Viennoises et Viennois peuvent danser plus de 2000 heures durant la saison des bals.



# La féerie des bals viennois

Jusqu'au mardi gras, l'ancienne capitale des Habsbourg bat au rythme de ses bals. Et ils sont près de 400! Tour de piste d'un héritage qui remonte au Moyen Âge.

TEXTE EILEEN HOFER

Il novembre, à 11 h 11! Après deux ans de pause, une cérémonie officielle a ouvert la saison des bals. Vienne enchaînera ses rendez-vous dansants jusqu'à la fin février. Mais obtenir un sésame pour le bal de l'Opéra ou celui de l'Orchestre Philharmonique reste très difficile: ces deux dates mondaines attirent le gotha autrichien.

Il reste néanmoins près de 400 autres bals à tester. De quoi satisfaire tous les goûts: le bal des Bonbons, des Cafetiers, des Juristes, des Chasseurs, des Fleurs,

des Ramoneurs... Une gymnastique de haut vol pour celles et ceux qui cumulent jusqu'à trois réceptions le même soir. Un-e Viennois-e sur trois, âgé-e de 15 ans et plus, prévoit d'aller danser cette saison, selon une étude de la Chambre de Commerce de Vienne, qui rappelle que les billets moyens valent entre 110 et 195 euros.

Au Moyen Âge, les paysans austro-hongrois valsaient en sautillant au son du fifre et du tambourin. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la valse se codifie et s'empare de Vienne.

On glisse désormais avec élégance. La famille Strauss s'empare du *dancefloor*. On doit à Johann Strauss (père) l'essence du «Wiener Blut», ce rythme qui se bat à trois temps. Il compose 250 vales et autres danses. Avec ses deux fils, ils sont adulés. Aujourd'hui encore, les orchestres enchaînent leurs hits. Impossible d'échapper au «Tritsch-Tratsch-Polka», cet air rapide et enjoué de Johann Strauss (fils). Nous vous donnons ici quelques conseils pour vous fondre dans cet univers enchanteur. ●

Beaucoup de bals se tiennent à la Hofburg, le Palais Impérial de Vienne.

TOURISME  
VIENNE



Les convives se présentent au Palais impérial en tenue traditionnelle de gala.

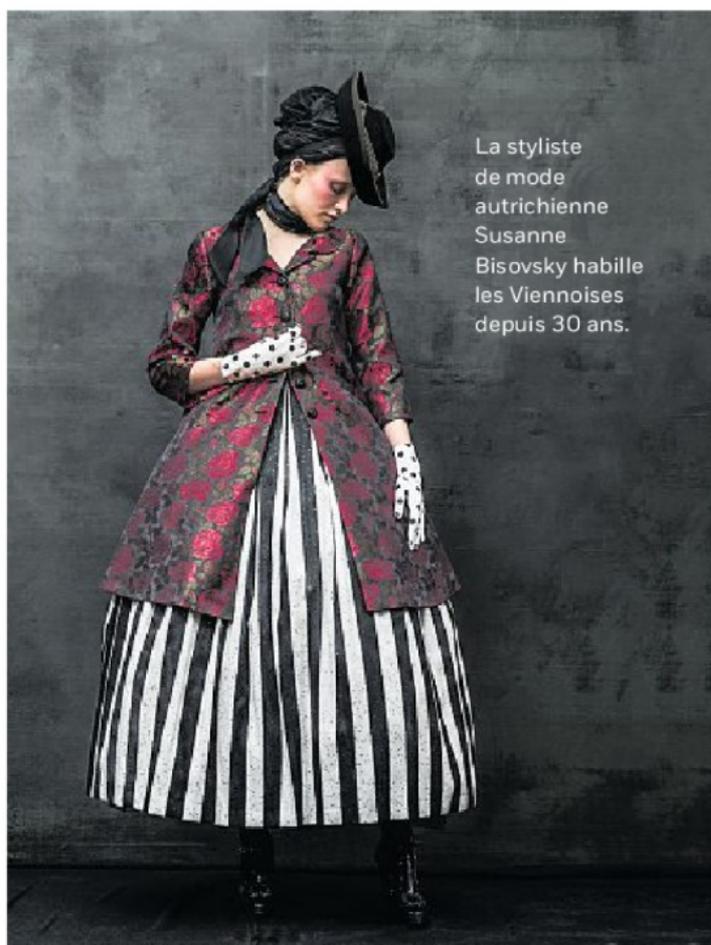
### LES COULISSES DES BALS

«Vienne était jadis la capitale d'un empire sept fois plus vaste que l'Autriche», rappelle Elisabeth Wolf qui dirige Artissimi. L'ancienne hôtesse de l'air propose des visites guidées à la carte: de Sissi à la Sacher Torte inventée en 1832, en passant par les édifices historiques. A la Hofburg, l'ancienne résidence de l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup>, 35 salles et salons baroques peuvent accueillir jusqu'à 4900 personnes. Pour les organisateurs, cela représente 17 000m<sup>2</sup> à décorer le

temps d'une nuit. Et quelle jouissance de valser sous les lustres, là même où Sissi virevoltait au bras de son époux! Le bal de l'Orchestre Philharmonique de Vienne se tient au Musikverein. Dans la salle dorée, l'acoustique se veut irréprochable. C'est ici que se joue le concert du Nouvel An, auquel assistent des millions de spectateurs. Les coulisses de l'Opéra se visitent toute l'année: le bal une fois terminé, 60 opéras et 21 ballets se succèdent sur presque 300 jours par saison.

### LA ROBE DE CENDRILLON

«A chaque bal sa robe», commente la gérante de la boutique Vondru tenue par la famille Flossmann depuis 77 ans. On compte 250 euros la location, sans retouches. Certaines craqueront pour une pièce unique. Dans l'atelier de Susanne Bisovsky, créatrice de mode, on s'émerveille devant ses pièces haute couture qui revisitent les traditions vestimentaires austro-hongroises avec broderies, dentelles et corsets fleuris. Un style baptisé «Viennese Chic».



La styliste de mode autrichienne Susanne Bisovsky habille les Viennoises depuis 30 ans.

## TOURISME VIENNE



Le monument d'Edmund Hellmer représentant Johann Strauss fils, auteur du «Beau Danube bleu», est la statue la plus photographiée de Vienne.

### EIN, ZWEI, DREI!

Minuit sonne, place au quadrille. Les habitués se pressent en rangée. Au micro, le maître à danser distille des explications en allemand. Rien à faire, les maladroites s'enchaînent. Pour éviter ce scénario, on s'inscrit comme des générations de Viennois-es à l'école de danse Elmayer. L'art de la valse et des danses de salon s'enseignent depuis 103 ans. Tradition oblige: le bal Elmayer-Kränzchen clôture la saison à la Hofburg.

On tire la révérence le 21 février, à minuit tapante. Les débutantes formées ici ouvrent les bals au bras de leurs cavaliers. Jadis, ces jeunes filles faisaient leur entrée dans la haute société. Aujourd'hui, cette pression a disparu et certaines enchaînent jusqu'à dix bals. Tête couronnée, un bouquet de fleurs à la main, elles valsent à gauche ce qu'aucun novice ne réussira à faire avec ce croisement des pieds au troisième pas.

### L'ÉTIQUETTE VIENNOISE

Pour les hommes, queue de pie, chaussures vernies et nœud papillon blanc, pour ne pas être pris pour un serveur qui le porte noir. La cravate demeure proscrite. On sort sa montre à gousset, évitant l'impair d'en porter une au poignet. Pour les femmes, la robe doit toucher le sol et seules les débutantes portent du blanc. Au bal, on attend que le maître de cérémonie lance «Alles Walzer» pour que la foule soit autorisée à rejoindre la piste. Lors des grands bals, on peut louer son «taxi-danseur». Ces étudiants ont pour mission de faire virevolter les dames. Ils gagnent entre 100 et 250 euros la soirée.

### LES SCHNITZEL & BRATWURST



La célèbre Wiener Schnitzel (à gauche) que l'on déguste dans de célèbres établissements de la ville reste un must pour reprendre des forces après un bal.

Autour du Ring, cet élégant boulevard construit sous François-Joseph I<sup>er</sup>, la haute société autrichienne se retrouve dans les salons historiques de l'hôtel Impérial avant le bal de l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Où dîne-t-on avant celui de l'Opéra? Au Bar Rouge de l'hôtel Sacher, pardi! Déjà Edouard d'Angleterre et Wallis Simpson s'y attablaient. Sissi traversait le Vestibül pour accéder incognito à sa loge au Burgtheater. Transformé en restaurant, ce hall, avec ses colonnes et stucs propose une cuisine bio

et locale. Au cœur du Stadtpark, à la brasserie Meierei (photo de droite), on se donne des forces avec le trio vainqueur: escalope de veau de lait, beurre et chapelure. On dit qu'Elvis Presley ne connaissait que quatre mots en allemand: «Auf Wiedersehen» et «Wiener Schnitzel». Enfin, les derniers danseurs se retrouvent à l'aube autour du stand à saucisses tenu par la famille Bitzinger sur la place Albertina (photo du milieu). En 2011, l'Unesco inscrivait ces établissements au patrimoine immatériel de l'humanité.